

«Nous avons besoin de l'appui des gens pour avancer sur le rail»

ENTRETIEN

Jean-Luc Gibelin a été accueilli dernièrement à Bagnols-sur-Cèze pour évoquer la question des transports dans la Région Occitanie. Cette énorme machine que l'élu communiste pilote est l'un des enjeux du développement du territoire de la grande région Occitanie.

Le vice-président était venu à l'invitation des communistes du bagnolais pour parler notamment de la relance des trains de passagers sur la rive droite du Rhône.

Les sommes consacrées par la Région Occitanie aux Transports s'élèvent à 25% de son budget global. Quelle est la part du rail dans celui-ci?

On ne peut pas calculer ainsi. C'est beaucoup plus complexe. Le train est une grande partie des transports collectifs. Mais cette dénomination «train» englobe aussi une partie de transports en cars, souvent affrétés par la SNCF d'ailleurs, qui sont un complément de l'offre ferroviaire. Le reste c'est aussi des routes, même si cette enveloppe est bien moindre.

Vous continuez vos rencontres avec les populations à l'issue des États Généraux du rail et de l'intermodalité. Quels enseignements avez-vous tiré de cette consultation à grande échelle?

Le premier bénéfice de cette mobilisation a été de permettre le maintien de l'Aubrac et du Cévenol, deux trains d'équilibre du territoire (TET) que la SNCF avait envisagé d'abandonner. Le deuxième enseignement a montré un vif intérêt pour les convois de fret par le rail. Enfin les États Généraux ont mis en relief l'importance de lignes dites «secondaires» pour le développement rural. C'est le cas pour deux lignes dans le Gard. La première ligne concernée est

Alès-Bessèges. La seconde ligne vise à remettre des voyageurs sur la rive droite du Rhône afin qu'à Bagnols-sur-Cèze on ne continue pas à regarder passer les TGV quand un incident est intervenu sur la LGV, sans pouvoir jamais utiliser localement cette ligne de la rive droite.

Certains montrent une certaine impatience. Que leur avez-vous dit?

Le premier volet de la bataille a consisté à faire se positionner la Région de façon très claire pour le rail. Nous ne sommes parvenus à ce résultat que grâce à la mobilisation des associations, des syndicats cheminots, des élus et des habitants. La présidente Delga est en contact avec la SNCF pour évaluer le dossier. Mais si on veut bien remettre en état un passage à niveau ou un aiguillage, il est hors de question que la SNCF se réfugie derrière un

«A Bagnols sur Cèze on ne peut pas continuer à regarder passer les trains sur la rive droite du Rhône sans pouvoir l'utiliser»

argument qui voudrait laisser entendre que tout est à refaire. C'est là qu'on a besoin de la pression de la population et des élus pour montrer à la SNCF la détermination de tous dans notre volonté d'avancer. Pour le moment la balle est dans le camp de la SNCF qui doit nous fournir des évaluations. C'est avec ces chiffres que j'irai ensuite chercher les partenariats avec les collectivités locales.

Le travail est donc encore loin d'être achevé...

Nous avons déjà accompli pas mal de chemin. Faire que la Région se positionne clairement dans une politique qui rejette la mise en concurrence pour favoriser le train et choisisse la SNCF ce n'est pas rien. Actuellement je suis dans

démarche une restitution de la mission que nous avait confiée les populations, les associations et les élus. C'est ce que je suis venu faire à Bagnols-sur-Cèze. Et comme je l'avait précédemment fait à Robiac pour la ligne Alès-Bessèges. J'espère pouvoir continuer à bénéficier de l'appui de ces mêmes populations et élus pour avancer sur ce dossier et réussir à mettre autour de la table les partenaires indispensables à la réalisation de ces projets.

Propos recueillis par Alain Laurens

Legende Legende Legende Legende Legende Legende Legende Legende Legende Legende CRÉDIT PHOTO

Titre2 Titre2 Titre2 Titre2 Titre2 Titre2

Chapo-MotCle

Chapo-Light

Chapo-Gras

CHAPO-LIEU

Texte
Signature

